

Perpignan

Jean-Marie Roger : "Entre crever et se battre, le choix est vite fait"

Petite par la taille mais grande par sa volonté et ses ambitions, la fédération départementale des syndicats des exploitants agricoles des P.-O. a tenu hier son assemblée générale. L'occasion pour le président Roger de rappeler le malaise paysan.



C'est d'abord un parterre fourni et une tribune garnie de plusieurs responsables régionaux et nationaux que le président de la FDSEA a tenu hier un discours revendicatif fort. L'assemblée générale du syndicat de l'agriculture a été l'occasion pour Jean-Marie Roger d'expliquer sa manière de penser, avec faconde et utilisant de nombreuses images parlantes mais surtout en usant des termes choisis et propres à soulever les enthousiasmes. D'ailleurs, le discours a souvent été entrecoupé d'applaudissements fournis, preuve qu'il était en adéquation avec le mal-être ambiant.

S'il faut bloquer nous bloquerons

C'est donc un président combatif et déterminé qui s'est adressé à l'assistance, en énumérant les différents points d'achoppements qui tracassent (et le mot est faible) la profession agricole. Fustigeant les *"pseudos intellectuels qui ne voient dans les gens de la terre que des empoisonneurs et pollueurs gavés de subventions"*, J.-M. Roger n'a pas non plus épargné certains de ses collègues peu reconnaissants envers le syndicalisme. *"J'ai parfois l'impression de ne faire que de l'assistance sociale"* expliquait-il. *Dans le contexte actuel, celui de l'Euroméditerranée par exemple, si nous ne proposons pas une offre un peu plus structurée et plus concentrée, nous disparaîtrons. Collectivement, nous serons plus crédibles, nous serons plus forts"*. Point fort de ce travail collectif : *l'Alliance* qui regroupe l'union patronale, l'union artisanale et la FDSEA, ensemble qui regroupe 75 % des emplois du département et autant de chefs d'entreprise avec les mêmes inquiétudes. Les prix de vente et le différentiel trop important entre le prix payé aux producteurs et celui que règlent les consommateurs a été aussi un des sujets abordés par le président, *"On veut savoir où va cette différence"*, clamait-il. Et les agriculteurs sont prêts à agir, un peu comme ont agi leurs collègues pêcheurs, dépendant du même ministère. *"Entre crever et essayer de se battre, le choix est vite fait. Alors on la fait cette manif ?"* lançait Jean-Marie Roger. *S'il faut bloquer, nous bloquerons. L'autoroute un 14 juillet, du Boulou à Paris de Lyon à Bordeaux ça aurait de la gueule non ? Nous ici en tout cas nous sommes prêts. Le syndicalisme national doit se mouiller, le combat dépasse largement le cadre du département"*. Mais de tempérer quand même ses propos, *"Je veux bien passer devant, mais si personne ne me suit, je rentrerai alors à la maison"*. Après ce discours on ne peut plus combatif, une grande table ronde a été entamée, avec comme thème les "productions méditerranéennes" histoire de voir si celles-ci ont un avenir dans le contexte euro Méditerranée défavorable. D. Dupont